



ANECDOTE

« NGOMBE BATOKO O LIKPOKA »

L'anecdote « Ngombe batoko o likpoka » veut dire *Ngombe babima na likpoka* en lingala ou *les Ngombe sont sortis d'une cache* en français, donne les traces du peuple Bomboma guerrier.

Ce peuple a certainement dû repousser les Ngombe pour occuper un territoire et arriver à un village appelé aujourd'hui Bomboma 2.

Actuellement les Ngombe occupent une terre nommée « Bobeyi » (Bobey ou encore Bobey) et « Boso-Kololo »

Après ces affrontements, une minorité de Ngombe était toujours présente, sortie de la forêt là où elle vivait avant l'invasion. Ce fut une surprise pour les Bomboma.

J'ignore comment les négociations ont été menées mais je sais que ces familles Ngombe ont repris leur vie normale là où elles vivaient avant les frictions.

L'administration coloniale a-t-elle joué dans cette réconciliation ? Aux historiens et sociologues de fournir au moment venu les éléments d'explication et de réponse.

Les Bomboma ont fini par intégrer les Ngombe à Bomboma 2, dans les groupements « Boso-Koni » et « Boso-Mungongo ».

Monsieur MOBONDA était le responsable administratif de ces groupements (Capita) à mon départ du village Bomboma.

L'action de l'Administration coloniale dans cette structuration sociale peut se constater ; chaque groupement avait son Capita.

Comment est alors née l'anecdote « Ngombe batoko o likpoka » ? *Likpoka* est une cache. Lors des guerres tribales les guerriers creusaient des trachées, « motepa – mitepa » en Ngombe, ces familles Ngombe se sont probablement cachées dans ces « mitepa » pour ne pas se battre.

Et comme elles ne voulaient pas quitter leur village pour Bobey, occupée par leurs autres frères Ngombe, elles ont trouvé un compromis avec les Bomboma.

Elles ont réussi à vivre en bon voisinage avec les Bomboma directement ou indirectement par le biais de l'administration coloniale.

Ces familles Ngombe sont toujours en contact avec les Ngombe de Bobey.

Le mariage avec les Bomboma a renforcé leur intégration dans les Bomboma. Bien que minoritaire, dans tous ces croisements et ces rencontres, Ils continuent à parler leur langue maternelle qui est le Ngombe. Bravo !!!

Ma mère Thérèse NYASOSO est une Ngombe par son père MBUMBU ; sa mère, NDOMBOLI est de Boso-Maningo à Liwa par sa mère IDOGO (Une Bomboma). J'ai passé mon enfance avec ma grand-mère NDOMBOLI, mes oncles (Timothée Mwamba, Georges Bazenge, Monzono, ...) et mes tantes (Mwenge, Mosibo, Mebolo, Misuma, ...)..... Je pense à eux parce qu'ils m'ont marqué..... Ils sont toutes et tous dans mon cœur, la meilleure des tombes pour ceux qu'on aime..... Je suis parti dans mes rêves d'enfance... Pour vous partager une anecdote qui apporte un des éléments de la compréhension de notre histoire.

Professeur Alexandre Mopondi Bendeko Mbumbu